

TEXTE

Voyager, c'est d'abord sortir de sa coquille. Mais la coquille dont nous sommes prisonniers, ce n'est pas seulement le réseau des frontières et des longitudes, la barrière des douanes et les remparts de la langue. La coquille primordiale, c'est l'épais matelas dans lequel nous emprisonnons l'égoïsme et la paresse, c'est le cocon dans lequel nous ligotons et nous étouffons la suffisance et l'absence de curiosité. Un homme qui se suffit à lui-même, qu'a-t-il à faire de tout ce que l'immense étendue des êtres et des peuples peut lui proposer et lui offrir ? Il ne ressent point le besoin de ressortir de sa maison, il ne ressent pas le besoin de sortir de lui-même.

Si pour la plupart d'entre nous, les vacances constituent l'instant privilégié du voyage, cette accalmie de loisir propice aux croisières et aux circuits, aux vagabondages et aux découvertes, c'est qu'il est nécessaire, pour voir les hommes et les paysages, de créer en soi une certaine vacance.

Ce n'est pas le temps matériel, seul, qui permet d'entreprendre un voyage : il faut se sentir un peu vide et ouvert, qu'une sorte d'appel d'air s'établisse entre le monde extérieur et notre espace du dedans. Il faut avoir soif pour que l'eau désaltère et donne de la joie, il faut avoir besoin de se remplir les yeux, l'esprit et le cœur pour que le voyage ne soit pas seulement une façon d'aller d'une ville à une autre, mais un bonheur. Quand ces conditions sont remplies, le voyage est au coin de la rue.

Le premier chemin qui s'offre à vous, la plus courte distance vous suffisent pour rapporter un inépuisable butin... On va souvent bien loin pour trouver ce qu'on ne savait pas posséder tout près. On va souvent tout près pour se sentir soudain transportés très loin. Ce ne sont point les kilomètres qui font le voyage, c'est la poésie. Aucun guide ne peut donner l'adresse de celle-ci. Elle est en nous ou nulle part.

Claude ROY « Le bon usage

du monde ».

- Accalmie : Paix, Calme, Tranquillité.
- Une certaine vacance : Une certaine liberté.

Questions :

I. Compréhension : (12pts)

1- Quel est le thème abordé dans ce texte ?

2- L'auteur de ce texte :

- Fait l'éloge du voyage à pied.
- Fait l'éloge du voyage à l'étranger.
- Fait l'éloge du voyage.

Recopiez la réponse qui convient, puis justifiez-la.

3- « Voyager c'est sortir de sa coquille ».

Montrez-le en relevant du texte des arguments qui justifient cette position.

4- Dans ce texte, l'auteur emploie une phrase interrogative

a- Relevez-la Justifiez pourquoi l'auteur a utilisé ce type de phrase.

5- Dans le 3^{ème} paragraphe, l'auteur utilise le verbe « falloir »

Qu'exprime ce verbe ? Pour quelle raison l'utilise-t-il ?

6- Voici résumées, dans des titres, les idées développées dans le texte, classez-les dans l'ordre qui convient

a- Les vacances ne sont rien sans une certaine vacance à l'intérieur.

b- Sans coquille, le voyage peut-être au coin de la rue.

c- Voyager c'est sortir de toutes sortes de coquilles.

7- A quelle conclusion cette argumentation aboutit-elle ?

II. Expression écrite : (8pts)

Choisissez puis développez l'un des deux sujets proposés :

➤ Rédigez le compte-rendu critique du texte.

OU :

➤ Certaines personnes aiment passer leurs vacances à l'étranger, d'autres au contraire préfèrent les passer dans leur pays.

Dans un texte argumenté, dites quelles seraient les raisons pour lesquelles ils font un tel choix.